

Un exemple d'action pour la reconquête de la qualité des eaux : *le Programme Vert et Bleu* de la baie de Saint-Brieuc

Hervé Tanguy*



L'embouchure du Léguer en baie de Saint-Brieuc.

Menaces sur le milieu

La baie de Saint-Brieuc a la particularité de regrouper dans un même secteur géographique :

- un milieu naturel d'une grande richesse aux plans physique (plages, falaises...), et biologique (vastes estrans,

zones humides, richesse ornithologique) ;

- des activités économiques : conchyliculture (10 % de la production nationale de moules, premier gisement européen de coquilles Saint-Jacques), pêche, tourisme lié à la mer, agriculture intensive, industrie ;

- une concentration urbaine importante formée par l'agglomération de Saint-Brieuc, chef-lieu du département ;

Une situation de dégradation chronique des eaux s'est progressivement installée

* Conseil Général des Côtes d'Armor, Service Départemental de l'Agriculture et de l'Environnement.

dans la baie. Le contexte naturel lui-même rendait cette zone particulièrement sensible, du fait du faible renouvellement de ses eaux et de l'importance de son estran. Certaines activités comme la mytiliculture furent directement touchées : les mytiliculteurs se virent interdire la commercialisation de leurs moules à plusieurs reprises. La mytiliculture en baie de Saint-Brieuc représente un poids non négligeable et derrière cette activité, c'était tout le fonctionnement de la baie qui était menacé.

La pollution bactérienne d'origine fécale est celle qui touche le plus directement la mytiliculture. En effet, les règles sanitaires définies par la C.E.E. sont strictes ; or, les coquillages filtrent pour se nourrir de grandes quantités d'eau et en même temps, retiennent et concentrent les bactéries. Les niveaux de qualité des eaux conchylicoles sont donc très sévères : 10 coliformes fécaux par 100 ml, alors qu'une eau usée en contient 10 millions !

Cependant les mécanismes et les origines de cette pollution étaient mal connus. Plusieurs étapes ont marqué la mise en place de ce programme :

- en 1982 : premiers suivis analytiques ;
- en 1983-84 puis 1985-86 : réalisation d'études sur les mécanismes et les causes de pollution ;
- en 1986 : études complémentaires et recherches de moyens d'action ;
- début 1987 : publication du programme de restauration de la qualité des eaux conchylicoles ;
- courant 1987 et 1988 : recherche de financements ;
- fin 1988 : lancement du *Programme Vert et Bleu* de la baie de Saint-Brieuc.

Cette action a nécessité la collaboration de multiples organismes :

- le Conseil Général des Côtes d'Armor, qui a assuré la maîtrise d'ouvrage des études et une part du financement ;
- de nombreux organismes scientifiques et techniques : l'Ecole Nationale de la Santé Publique, le CEMAGREF, la Chambre d'Agriculture et divers bureaux d'études ;
- les administrations : Direction départementale de l'agriculture et de la forêt, Direction départementale de l'action sa-

nitaire et sociale, Direction des services vétérinaires, Direction départementale des affaires maritimes ;

- des organismes financiers : C.E.E., Conseil Général, Ministères de l'Agriculture et de l'Environnement, Agence de bassin, Région.

De la source à la mer

Les études engagées ont pris en compte plusieurs bassins versants, de la source à la mer, et l'ensemble des activités présentes. Ayant mis en évidence la multiplicité des sources de pollution, d'origine domestique, agricole et industrielle, elles ont abouti à la constitution du *Programme Vert et Bleu* qui définit :

1. des moyens d'actions sur les sources de pollution ;

- pollution d'origine domestique et industrielle : réfection de stations d'épuration et de réseaux collectifs d'assainissement, assainissement individuel ;
- pollution d'origine agricole : actions sur les bâtiments agricoles pour mieux



La C.E.E. subventionne les premiers travaux.

stocker les déjections animales et supprimer les ruissellements, amélioration des pratiques d'épandage et de fertilisation, échange et traitement des déjections animales ;

2. des moyens d'action sur les mécanismes de la pollution (désenvasement de la retenue des Pont-Neufs) et sur les acteurs (campagne d'information et de sensibilisation) ;

3. une hiérarchie des moyens : toutes les sources de pollution bactériologique sont prises en compte, en commençant chaque fois par les urgences ;

4. un calendrier sur huit ans : trois ans pour mener les actions prioritaires, cinq ans pour consolider les résultats en particulier sur la pollution diffuse.

Mobiliser les énergies

Le coût est élevé : il se monte à plus de 200 millions de francs, répartis entre les interventions sur la pollution agricole, la

pollution domestique et industrielle, et les actions d'accompagnement.

La première phase du programme est aujourd'hui entamée. Elle met en évidence une bonne réponse des différents partenaires concernés : plus de 50 millions de francs de travaux sur l'assainissement collectif ont été réalisés ; 150 exploitations agricoles ont des programmes de réhabilitation agréés pour leurs bâtiments ; l'exposition, le montage vidéo et les documents réalisés pour la campagne d'information ont été vus par des milliers d'adultes et de scolaires ; le désenvasement de la retenue des Pont-Neufs est terminé.

Aujourd'hui, ce programme prend deux allures :

— sur le secteur de la baie de Saint-Brieuc, il se poursuit en fonction de la programmation retenue.

— plus largement, il sert de référence à l'ensemble du Département, dans le cadre de la politique du Conseil Général de préservation de la qualité de l'eau, et au niveau régional dans le cadre du *Programme Eau Pure en Bretagne*.

La cohérence de ce programme a aussi retenu l'attention au niveau européen. Le label accordé par le Comité Français pour l'année de l'Environnement a abouti à une aide financière de la C.E.E. pour la campagne de sensibilisation. Parallèlement, la Commission Européenne a accordé des fonds complémentaires du Fonds européen de développement régional pour mener les premiers grands travaux.

Au-delà de l'objectif local, c'est bien la prise en compte de la relation entre l'homme et son environnement qui est en jeu. Ce programme a tenté de mettre en évidence cet enjeu ainsi que la notion de défi collectif qui passe par la mobilisation de toutes les énergies.

